

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2017
Jacques-Antoine MALAREWICZ, un systémicien hors du commun
Le thérapeute de couples

La description que JAM fait de l'évolution « en général » du couple peut nourrir des réflexions et introduire à des débats.

Sa manière de pratiquer la thérapie de couple peut, elle, enrichir nos questionnements et nos pratiques cliniques.

Il utilise la métaphore pour explorer et représenter la relation du couple. Fondamentalement, un couple c'est d'abord une relation durable entre deux personnes, ce qui suppose des redondances, un ensemble particulier et singulier d'habitudes, une manière de s'unir et ainsi de créer un système à l'évidence fruit d'une co-construction. Si, JAM affirme que chacun est à 50% responsable du couple, alors que je pense que chacun ne peut être qu'à 100% responsable de ce qu'il fait de ce que (lui) fait son/sa partenaire, nous partageons la même idée, celle qui veut que le couple relève d'un processus s'appuyant également sur chacun des membres qui le compose. Ce tout étant plus que chaque élément. C'est donc véritablement un système, dans lequel le tout est plus que les parties, Et chaque partie, davantage que ce qu'elle manifeste dans ce tout. Comme il est devenu classique de le dire à propos du couple, $1+1 = 3$.¹

JAM peut proposer aux couples qui viennent le consulter de symboliser leur relation à l'aide de quatre objets métaphoriques, quatre représentations :

- ✳ les ciseaux (symbole de la castration),
- ✳ la pelote de ficelle (protection/fusion),
- ✳ le double-mètre (distance),
- ✳ et le boulier (les comptes).

A noter qu'on retrouve seulement les trois premières dans certains de ses autres ouvrages.

La difficulté des thérapies de couples est de conserver une vision de ce que les partenaires construisent ensemble. Dans ce processus, le plus souvent ils se répartissent les rôles, le bon et le méchant, le malade et le sain, le bourreau et la victime. Ceci attire plus ou moins de sympathie, et l'accompagnant perd de vue alors le fait que chacun soutient l'autre dans sa place : la protection ainsi peut sembler bénéficier à l'un alors qu'elle est toujours réciproque, et que le « bon » ne l'est que parce que son partenaire endosse le rôle du « méchant ».

JAM utilise des stratégies qui mettent au jour ce soutien réciproque, fondé sur la connaissance intuitive que chacun des membres du couple a de sa « moitié ».

Il s'agira donc essentiellement, dans le type de travail qu'il propose, de créer des contextes expérientiels qui replacent chacun dans sa responsabilité et sa participation à un résultat dont il semble légitime de se plaindre.

Le couple doit ainsi être en situation de remettre en question son pacte initial, et ses dimensions implicites, pour se choisir éventuellement à nouveau en tant que couple.

¹ C'est même le titre d'un livre de Philippe Caillé *Un et un font trois : le couple révélé à lui-même*. ESF, Paris, 1991.